



**PRESSE**

# Le dernier jour de la création

de Joan Casas  
Mise en scène d'Aurélie Rolin

L'écriture de **Joan Casas** est précise, nette, sans ambages, la peau sur l'os. Un théâtre de distanciation exigeant pour un public averti. La mise en scène d'**Aurélie Rolin**, qui tend à l'abstraction, des tâches de couleur vives dans un décor noir, une dynamique hachée pour une mécanique des sens toujours en éveil, laisse place aux seuls mots pour une perception objective et critique de la société à travers l'écriture de l'auteur.

Très investis, les deux jeunes comédiens sont remarquables. **Neus Vila** et **Cédric Chayrouse** réussissent une belle prestation et donnent leur âme aux personnages. Ce soir-là, dans le dernier tableau, des larmes perlaient aux yeux de la jeune femme. Une larme s'écrase sur sa robe et y laisse une petite tâche humide...

---

(Martine Piazzon, *Froggy's Delight*, Avril 2006)

## Interprétation remarquable

Pièce qui invite à la réflexion ... Excellente interprétation des acteurs !

---

(Vista pour *Billet réduit*, Avril 2006)

## Le dernier jour de la création -

Bravo aux deux acteurs qui ont réussi à interpréter avec brio un rôle difficile, mais d'autant plus éprouvant pour le spectateur que d'être, pendant plus d'une heure, le témoin passif d'un couple qui se déchire!

---

(Nat pour *Billet réduit*, Avril 2006)

« S'accotant au rythme nerveux et ramassé de la pièce, Aurélie Rolin a construit une représentation épurée, ambitieuse, qui s'attache à éviter tout artifice naturaliste. »

---

(Manuel Piolat Soleyamat, *La Terrasse*, Avril 2006)

« Dououreusement proche de la réalité, cette pièce » sur l'incommunicabilité affective devrait faire partie de la culture générale de tout futur couple... »

---

(Pierre François, *France Catholique*, Avril 2006)

« La mise en scène, neutre, est à l'image du texte pudique de Joan Casas. Le mari sort du champ par un espace dérobé, le devant de la scène, il change de chemise... (...) Cédric Chayrouse, le mari, sobre, précis, sait immédiatement tirer un trait sur ses frustrations tandis que Neus Vila, la femme, est plus accrocheuse, péremptoire, les yeux brillant d'une singularité affirmée. »

---

(Jean Claude Rogeras, *France 2 net*, Avril 2006)